

La « Ligne Maginot Aquatique » : des inondations artificielles contrôlées.

Le Secteur Fortifié de la Sarre qui s'étend de Hoste-Haut à Achen est un maillon atypique de la Ligne Maginot. Son système de défense s'appuie en grande partie sur un ingénieux système d'inondations défensives : une « Ligne Maginot Aquatique ».

"Cette expression n'est ni un terme militaire, ni un terme d'historien : c'est le titre d'un livre écrit par Monsieur Paul MARQUÉ en 1989 et intitulé : LA LIGNE MAGINOT AQUATIQUE... celle qui résista dans la trouée de la Sarre en 1940..."

« L'organe essentiel d'une inondation est une retenue d'eau constituée, dans le cas le plus général, par la combinaison de barrages, de digues et de déversoirs.

- Le barrage est la partie de l'ouvrage construite en travers du lit du cours d'eau pour élever le niveau de celui-ci.

- Les digues sont les prolongements du barrage barrant la vallée.

- Un déversoir est une partie de barrage ou de digue aménagée pour laisser écouler le trop-plein de l'eau et empêcher celle-ci de dépasser la cote à laquelle on veut maintenir l'inondation. »

But des inondations défensives :

arrêter ou ralentir une attaque ennemie.

Principe : inonder à dessein le lit majeur d'une rivière en y implantant des barrages amovibles.

Moyens : créer sur l'avant de la ligne de front un obstacle suffisamment important pour qu'il ne puisse pas être contourné facilement ni être franchi par les éléments ennemis sans la mise en œuvre de moyens spéciaux.

Les rivières choisies sont celles dont le tracé suit sensiblement le front que l'on veut établir :

- Le Mutterbach et son affluent le Hosterbach (de Hoste-Haut à Holving)
- L'Albe entre Guéblange-lès-Sarralbe (aujourd'hui Val de Guéblange) et Sarralbe

- La Sarre entre Sarralbe et Wittingr.

Le débit très variable du Mutterbach ne peut pas garantir un remplissage rapide des biefs d'inondation en toutes saisons. C'est la raison pour laquelle certains de ses affluents sont aménagés pour y implanter des étangs réservoirs destinés à retenir une grande quantité d'eau qui est disponible en permanence pour alimenter rapidement les inondations défensives.

Ainsi sont créés :

- les étangs de Hoste-Haut et Hoste-Bas (situés directement sur la ligne de front, ils ont la double fonction d'étangs réservoirs et d'obstacles),
- l'étang du Welschhof (le seul situé sur la rive gauche du Mutterbach),
- l'étang de Diefenbach,
- l'étang de Rémering-lès-Puttelange,
- l'étang de Hirbach.

Le volume d'eau retenu dans chaque étang est supérieur à celui nécessaire pour alimenter le bief d'inondation correspondant, ceci afin de pouvoir l'entretenir dans la durée et pallier aux fuites, infiltrations et évaporation.

Le Mutterbach (ou Moderbach).

Cette rivière longue de 22 kilomètres prend sa source à Farschwiller et se jette dans l'Albe à l'ouest de Sarralbe.

Dans le cadre des travaux de mise en défense du secteur, on établit sur le Mutterbach des ouvrages simples en terme de conception et de mise en œuvre : des barrages à poutrelles amovibles superposés.

Réalisation des travaux.

Les travaux relatifs au système d'inondation (barrages et étangs réservoirs) débutent en 1932 et se terminent environ 2 années plus tard. Ils sont confiés au service de la navigation et réalisés par des entreprises civiles.

Schéma général des inondations : les trois vallées qui composent le système d'inondations défensives : le Mutterbach, l'Albe et la Sarre et les étangs réservoirs situés dans le sud du département (l'étang de Mitternheim, du Stock et de Gondrexange).

La Ligne Maginot Aquatique

Réalisé en collaboration avec l'Association des Amis du Pays d'Albe de Sarralbe, ASCOMEMO d'Hagondange et la commune de Rémering-lès-Puttelange.

Insigne du 51^e FIMC (Sarralbe - Herbitzheim)

Insigne du 41^e FIMC (Rémering - Holving)

Redoute 117

Les barrages.

Un barrage est un dispositif placé en travers d'un cours d'eau, afin d'en relever le niveau pour créer un obstacle.

- Il se compose :
- d'un dispositif de fermeture pouvant également faire office de déversoir.
 - d'une digue.

Dans la vallée du Mutterbach on implante 5 barrages en remblai :

- le barrage de Loupershöhe
- le barrage de Puttelange-lès-Farschwiller
- le barrage de Rémering-lès-Puttelange
- le barrage de Richeling
- le barrage de Holving.

Les digues de Loupershöhe et de Holving sont constituées par les routes surélevées qui existaient déjà, alors que celles de Puttelange-lès-Farschwiller, Rémering-lès-Puttelange et Richeling seront érigées avec de la terre prélevée à proximité des lieux de construction.

Le barrage de Rémering-lès-Puttelange.

La construction du barrage d'une hauteur de 4,65 m au droit du passage de la rivière ne doit pas gêner l'écoulement normal de l'eau en temps de paix.

L'ouvrage bétonné qui y est implanté se compose de deux culées et d'une pile intermédiaire. Dans les deux poutrelles ainsi créées, large de 4,50 m chacune, on a aménagé des rainures dans lesquelles viendront prendre place, quand on voudra fermer le barrage, deux nappes parallèles de poutrelles en bois qui fermeront le barrage et dont l'empiement déterminera la hauteur de l'inondation.

L'ensemble était recouvert d'un hangar métallique dont la structure permettait d'accrocher des palans servant à la manutention des poutres stockées sur place.

Les deux bras de la digue (terre en remblai) qui prolongent le barrage ont une longueur totale d'environ 270 m. Leur franchissement est assuré par un rideau de palplanches implanté côté retenue d'eau.

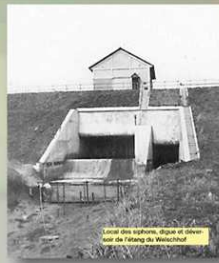
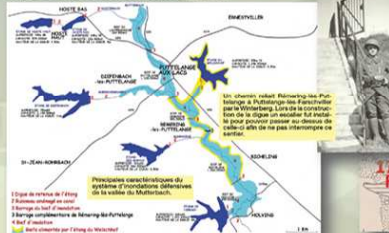
Alimentation du bief de Rémering-lès-Puttelange :

Le bief de Rémering-lès-Puttelange était alimenté par l'étang réservoir du Welschhof :

- superficie totale : 55 ha 19 a 38 ca
- hauteur de la digue : 9,50 m
- hauteur maximum de la retenue d'eau : 8,30 m
- contenance maximum : 1.346.900 m³

Le Welschhof était équipé d'une batterie de 3 siphons destinés à évacuer le trop-plein de l'étang et de deux vannes de vidange. Il avait la particularité d'être le seul étang réservoir situé côté assaillant. Lors de l'établissement du champ d'inondation, il aurait fallu le vider complètement, car on craignait qu'en cas d'attaque ennemie, l'assaillant s'en empare et libère brusquement l'eau encore retenue. L'oncle ainsi créée aurait risqué d'endommager les ouvrages en aval.

L'eau du Welschhof devait alimenter le bief de Rémering-lès-Puttelange (390.000 m³) et partiellement celui de Richeling (volume d'eau restant dans l'étang). Le débit moyen pour remplir le bief de Rémering-lès-Puttelange en 14 h et fournir 600.000 m³ au bief de Richeling en 22 h est de 7.364 m³/seconde. Le profil du ruisseau qui débouche du déversoir du Welschhof et qui va jusqu'au bief de Rémering-lès-Puttelange était calculé pour absorber ce débit de façon à éviter tout débordement du ruisseau et par conséquent toute perte d'eau.



Un siphon, une digue et un barrage en remblai du barrage de Rémering-lès-Puttelange.

Après la déclaration de guerre du 3 septembre 1939, le commandement va ordonner la fermeture partielle des barrages.

Les hommes de la compagnie spéciale de mise en œuvre des inondations mettent en place, à l'aide de palans, les poutres en bois dans les rainures des poutrelles. La hauteur de l'empiement de ces poutres détermine le niveau du bief qui se remplit alors naturellement par le débit des rivières.

En cas de menace ennemie immédiate, l'ouverture des vannes des étangs réservoirs aurait permis de réduire le temps de remplissage au minimum.

Pendant la « drôle de guerre » on entreprend des travaux de consolidation et d'amélioration du dispositif.

- On construit sur la digue située sur la rive gauche du Mutterbach, donc côté assaillant, un blockhaus de défense rapprochée (R 114). Curieusement, alors que tous les blockhaus de défense des autres barrages sont toujours terminés avant la déclaration de guerre, celui de Rémering-lès-Puttelange ne sera donné qu'en octobre 1939 et il ne sera achevé qu'au printemps 1940.



Le digue du barrage de Rémering-lès-Puttelange avec son revêtement en bois.



Structure métallique remplaçant l'ancien hangar à poutrelles.



Etang du Welschhof.

Chronologie des événements en mai - juin 1940 -

Mise en œuvre des inondations.

Une unité spécifique était chargée de créer les zones inondables : la compagnie spéciale de mise en œuvre des inondations.

Elle était partagée en deux sections :

- la section de la Sarre (poste de commandement à Sarralbe)
- la section du Mutterbach (poste de commandement à Castviller).

Son effectif, à l'exception des officiers et quelques sous-officiers, était presque exclusivement composé de frontaliers mobilisés sur place.

Mission :

- établir des barrages destinés à créer des biefs d'inondation sur les cours d'eau ;
- veiller à leur sécurité ;
- réparer les barrages ;
- maintenir les inondations quelle que soit l'intensité du feu ennemi ;
- et au besoin, participer à leur défense.

Après la déclaration de guerre du 3 septembre 1939, le commandement va ordonner la fermeture partielle des barrages.

Les hommes de la compagnie spéciale de mise en œuvre des inondations mettent en place, à l'aide de palans, les poutres en bois dans les rainures des poutrelles. La hauteur de l'empiement de ces poutres détermine le niveau du bief qui se remplit alors naturellement par le débit des rivières.

En cas de menace ennemie immédiate, l'ouverture des vannes des étangs réservoirs aurait permis de réduire le temps de remplissage au minimum.

Pendant la « drôle de guerre » on entreprend des travaux de consolidation et d'amélioration du dispositif.

- On construit sur la digue située sur la rive gauche du Mutterbach, donc côté assaillant, un blockhaus de défense rapprochée (R 114). Curieusement, alors que tous les blockhaus de défense des autres barrages sont toujours terminés avant la déclaration de guerre, celui de Rémering-lès-Puttelange ne sera donné qu'en octobre 1939 et il ne sera achevé qu'au printemps 1940.

- On recouvre les digues de dalles d'éclatement destinées à les protéger contre les tirs d'artillerie.

- Sur le Mutterbach on double les barrages à poutrelles par des barrages en béton massif.

- A l'est de Rémering-lès-Puttelange, près de la Redoute 117, on construit un « barrage additionnel », ce qui augmente la profondeur du bief de Richeling dans sa partie amont.

Au début du mois de juin 1940 le commandement donne l'ordre de porter les biefs à leur niveau maximum. On ouvre les vannes des étangs pour y prélever la quantité d'eau nécessaire.

Cas particulier de l'étang du Welschhof : les vannes de l'étang sont fermées. On a une attaque surprise des troupes allemandes le 5 juin, ne permet pas d'effectuer cette manœuvre. Les assaillants s'emparent de l'étang et de son système de vidange (vannes et siphons), mais ne cherchent cependant pas à détruire la digue.

Défense du barrage de Rémering-lès-Puttelange.

Le barrage est le seul point de passage possible au-dessus des inondations dans le secteur de Rémering-lès-Puttelange. Il faut par conséquent tout mettre en œuvre pour rendre son franchissement impossible à tout véhicule.

L'implantation du blockhaus R 114 sur toute la largeur de la crête de la digue en fait un obstacle incontournable. De plus, son armement, de même que les tirs de flanquement des ouvrages voisins, interdisent toute approche à l'infanterie adverse. Le dispositif est complété par des réseaux de rails antichars et des fils de fer barbelés qui se prolongent jusque dans les zones inondées.

Opération « Tiger ».

Dans la seconde partie de l'offensive à l'ouest, « Fall Rot » (plan rouge), les allemands ont planifié l'attaque frontale de la ligne Maginot dans son secteur le plus faiblement fortifié : la trouée de la Sarre. Cette opération baptisée « Opération Tiger » débute le 14 juin 1940 à l'aube.

Le barrage de Rémering-lès-Puttelange et ses environs sont défendus par les marsouins de la 6ème compagnie de mitrailleurs du 41ème Régiment de Mitrailleurs d'Infanterie Coloniale. Cette compagnie occupe le front nord-ouest du régiment et fait la jonction avec le 174ème Régiment de Mitrailleurs d'Infanterie de Forteresse (9ème compagnie de mitrailleurs).

Les troupes allemandes chargées de mener l'attaque sur Rémering-lès-Puttelange appartiennent à l'IR 92 / ID 60 / 24ème AK (92ème Régiment d'Infanterie, 60ème Division d'Infanterie, 24ème Corps d'Armée).

Pour parvenir au barrage, les assaillants doivent franchir un vaste terrain à découvert en pente douce. Malgré plusieurs tentatives tout au long de la journée et la mise en place de pièces d'artillerie et de mitrailleuses sur la route Puttelange-lès-Farschwiller - Sarralbe, les soldats allemands ne parviennent pas à franchir les positions françaises. Les mortiers et mitrailleuses des défenseurs anéantissent les vagues d'assaillants successives.

Au soir du premier jour de l'opération Tiger, le Général commandant le 24ème Corps d'Armée ne peut que constater son échec devant Rémering-lès-Puttelange. Malheureusement, l'héroïque défense des marsouins sera réduite à néant par un ordre de repli donné par le commandement français. Cet ordre est à exécuter le 14 juin dans la soirée.

Et la propagande allemande transformera l'échec allemand en victoire...



Le barrage de Rémering-lès-Puttelange après les combats. Les barrages ont été ouverts et les inondations ont disparu.

- 1 Tracé de la digue recouverte de dalles d'éclatement.
- 2 Rideau de palplanches recouvrant le barrage.
- 3 Réseau de la structure métallique remplaçant l'ancien hangar.
- 4 Bloc de béton du barrage.
- 5 Mur de retenue en béton.
- 6 Réseau de rails antichars.